

LES AMANDIERS DE MAJORQUE



L'INSTANT LE PLUS PRIVILÉGIÉ DU PAYSAGE DE MAJORQUE ARRIVE AU MOIS DE JANVIER, QUAND LES AMANDIERS EN FLEUR DEVIENNENT UNE DES IMAGES ÉPIPHANIQUES DES PLUS CONNUES DE L'ÎLE. PENDANT LA NUIT, ILS SONT UNE PHOSPHORESCENCE IRISÉE ET L'AIR A LA QUALITÉ LOINTAINE ET INDÉFINIE DU MAUVE-ROSE DE CES FLEURS.

VALENTÍ PUIG ECRIVAIN

Les multiples perspectives de l'île de Majorque deviennent une véritable antologie du paysage: en une heure –racontait un chroniqueur– on passe du marécage à la plaine couverte d'emblavures, ombragés par l'amandier ; les oliviers alternent avec le figuier, comme un écho des champs de Palestine ; il y a le profil de la ferme mauresque, de champs d'orge et de palmiers sveltes ; il y a les vergers avec des lauriers splendides. Entre la plaine et la montagne, entre les vignobles et les oliviers, des vallées enchantées et des défilés abruptes, il y a aussi la variété des paysages de la côte – de la plage douce aux falaises abruptes qui regardent vers l'immensité de la mer comme depuis une dernière Thule-. Peut-être que l'instant le plus privilégié est quand arrive le mois de janvier et que les amandiers en fleur deviennent une des images épihanniques des plus connues de Majorque.

Encore que ce soit une culture récente impulsée par la Société Economique des Amis du Pays du XVIII^{ème} siècle –de cote illustrée– à cause du phylloxéra, qui ravagea la vigne, l'amandier est arrivé à Majorque à travers la Grèce et les îles méditerranéennes. Les sources anciennes parlent de l'amandier en Mé-

sopotamie cinq mille ans avant C. A l'actualité, six millions d'amandiers majorquins –même si maintenant il faille les changer pour d'autres plus rentables– représentent le tiers de l'amande récoltée en Espagne. Pendant la nuit, fleuris par les calmes de janvier, ils sont une phosphorescence irisée et l'air a la qualité lointaine et indéfinie du mauve-rose de ces fleurs.

En Septembre, l'éclat du bambou frappant les branches des amandiers résonne, comme un rite de la terre, et tout à coup la voix humaine retrouve la mémoire d'une cadence ancestrale et chante –esseeulée dans les champs à gradins faits par la main de l'homme ou près de la route solitaire-. comme une main qui arrive au coeur, une cadence mauresque. Les amandes tombent sur les filets entassés et tout retourne sur une île du passé, intemporel et atavique, toujours sous l'aspect de la survivance ou de la mort, avec des amandiers vieux et au profil squelettique. Quand en janvier ils fleurissent, les soixante-dix espèces transforment le paysage aride en un tapis floral svelte. Aujourd'hui il est difficile de trouver la main d'oeuvre nécessaire pour la récol-

te de l'amande, pendant les mois d'août et de septembre. L'écrivain et peintre Santiago Rusiñol a décrit ce moment quand la fleur de l'amandier tombe sur l'herbe qui verdie et l'herbe, qui n'avait pas de fleurs, fait servir celles de l'amandier, et même la terre sert de tapis ; les champs, à ce moment-là sont enneigés, mais c'est de la neige tiède, une neige qui vit et qui respire, une neige qui couvre les champs pour que naisse le printemps. En tout cas, jusqu'aux débuts du dix-neuvième siècle, l'amandier avait peu d'entité sur les terrains de Majorque. L'année 1784, une étude demandée par la Société Economique des Amis du Pays en a stimulé la formation de pépinières municipales et depuis lors, l'extension de la culture avance de façon constante, s'initiant l'exportation. C'est le premier arbre qui fleurit sur l'île, chaque année, et on dit que l'amande majorquine est une des plus douces et savoureuses. Il est étonnant que quand le frère majorquin Juniper Serra est allé évangéliser la Californie, il y a semé des amandes majorquines qui fleurissent encore. Avec la perspicacité méditerranéenne, il n'est pas surprenant non plus que de l'amande majorquine en dérivent de la pâtisserie et de la glace bien sélectes. ■



© FRANCESC AMENGUAL